

Lettre de D'Alembert à Lorgna, 7 mai 1776

Auteur : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitM. de Lalande m'a remis il y a peu de jours...

RésuméLe « savant ouvrage sur les séries » de Lorgna [Specimen de seriebus..., 1775] justifie qu'il soit correspondant de l'Acad. sc. Le remercie pour sa l.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire76.25

Identifiant341

NumPappas1538

Présentation

Sous-titre1538

Date1776-05-07

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guibaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guibaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guibaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreHenry 1885/1886, p. 89-90. F. Piva, Anton Maria Lorgna e la Francia, Accademia di agricoltura, scienze e lettere di Verona, 1985, p. 107

Lieu d'expéditionParis

DestinataireLorgna
Lieu de destinationVerona
Contexte géographiqueVerona

Information générales

LangueFrançais
Sourceautogr., d.s., « à Paris », 1 p.
Localisation du documentVerona BC, Ms. 209, n° 1

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné
Auteur(s) de l'analyseNon renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

209

1

1638

391

Monsieur

M^r. Delalande m'a remis il y a peu de jours le savant
ouvrage sur les serres, dont vous avez eu la bonté de me
destiner un exemplaire. Cet ouvrage doit faire honneur à
vos connaissances et à vos talents, et justifie, ainsi que les
prudens, le choix quel l'Academie des Sciences des Flandres a fait
de vous pour une de ses correspondans. Recevez en ce voeux pri-
tous mes meilleurs, ainsi que de la lettre pleine d'honnêteté
par laquelle vous avez bien voulu manifester votre plaisir,
et à laquelle je n'ai tardé à répondre, que parmi ce que vous lui
avez renvoyé en même temps dans la lettre précédente.
J'ose l'honneur d'être avec une respectueuse estime

Monsieur

Votre très humble
et obéissant serviteur
D'Alembert

à Paris le 7 mai 1776